

tira les planches et les bois qui pouvaient servir ; on brûla le reste.

Après avoir ainsi constaté la mort de Marion , l'on chercha dans ses papiers ses projets pour la continuation du voyage ; l'on n'y trouva que des notes de l'intendant de l'Île de France. Alors les officiers assemblés ayant considéré qu'on avait perdu les meilleurs matelots , que *le Castries*, privé de ses ancres , de ses câbles et de sa chaloupe , n'avait qu'un mauvais mât ; que le nombre des malades était considérable ; enfin qu'il ne restait plus que pour huit à neuf mois de vivres , en supposant que tout fût bien conservé ; il fut décidé que l'on prendrait la route des Philippines en passant par les îles Rotterdam et Amsterdam de Le Maire et Schouten , et par les Ladrões.

Le 14 juillet , on quitta le port auquel on donna avec raison le nom de *port de la Trahison*, et l'on fit route au nord-est. On ne put trouver les îles Rotterdam et Amsterdam ; mais le 6 août on eut connaissance d'une chaîne d'îles basses, bordées de brisans et couvertes de cocotiers. Elles étaient par 20° 9' sud , et 182° à l'est de Paris. Le 12 , on vit par 16° sud , et 182° 30' est, une île qu'on nomma *île du Point du Jour* ; elle se présentait sous la forme d'un pic aride , escarpé , entouré de rochers ; elle parut avoir cinq lieues de circonférence. Le 20 septembre , on eut la vue de Guam ; on ne put y mouiller que le 27. Après s'être approvisionné de tout ce dont on avait besoin , on quitta ce port